

**Démenti des propos diffamatoires du Journal *Moins!* sur Barbara Steudler et l'association NiceFuture**

L'association NiceFuture a découvert le numéro 26 (décembre 2016/Janvier 2017) du bimestriel de *Moins!*, Journal Romand d'Écologie politique prônant le mouvement de la décroissance. L'étonnement a parcouru le bureau de l'association à la lecture de l'article à charge « Comment tuer l'écologie » à la page 22. En effet, nous avons été surpris, voir stupéfié, que NiceFuture serve d'illustration au titre de leur article. Comment peut-on arriver à une telle conclusion à propos de NiceFuture ?

Les auteurs de l'article, Christian Anglada et Alessia Di Dio, utilisent notamment les arguments **totalemment erronés** suivants pour justifier une telle accusation :

*« Il faut être clair : nous ne croyons pas que le discours prôné par NiceFuture soit seulement le fruit d'une vision naïve de l'écologie : il s'agit en réalité d'une consciente opération de greenwashing au bénéfice des multinationales les plus destructrices. **Ce n'est pas un hasard si sa fondatrice travaille régulièrement - à travers son agence de conseil GreenLab - pour verdir l'image des grandes entreprises, comme Nestlé, partenaire fidèle de NiceFuture.** »*

C'est totalement faux et cela discrédite les journalistes qui ont commis cette erreur, fait du tort à NiceFuture et jette un sérieux doute sur la qualité éditoriale du journal *Moins!*.

- Barbara Steudler n'est pas employée et n'a jamais été employée de la société Green Lab, et n'a de ce fait jamais reçu de revenu de cette entreprise quel qu'il soit (argent ou nature).
- Tout autant, l'association NiceFuture n'a jamais reçu d'argent, ni été mandaté par la société Green Lab.
- Par ailleurs, Barbara Steudler n'a jamais travaillé ou eu un mandat pour Nestlé, Nespresso ou toute autre multinationale, ceci en lien direct ou à travers une quelconque structure.

Cette information complètement erronée dans l'article vient ici justifier le procès d'une «consciente opération de greenwashing» de la part de NiceFuture. Ces insinuations de *greenwashing* prémédité liées à des revenus perçus sont donc infondées.

**Après lecture de ces quelques lignes, Barbara Steudler a téléphoné à Alessia Di Dio (co-rédactrice de l'article) qui a reconnu posséder des informations matérielles inexactes à ce sujet.** Une rectification publique lui a été demandée et NiceFuture se réserve le droit de poursuivre pour les deux auteurs de cet article. Cela aurait pu être évité si les deux auteurs avaient vérifié leurs informations auprès de NiceFuture.

Outre l'absence de déontologie journalistique, demandant à chaque investigateur de vérifier ou recouper les informations (voir simplement questionner la personne ciblée), NiceFuture trouve triste de constater le peu de bienveillance accordée par un acteur poursuivant la même finalité qu'elle : la transition écologique vers une société durable.

**NiceFuture : un engagement de 15 ans pour la transition écologique**

NiceFuture a choisi tout au long de ses 15 ans d'existence de prôner le dialogue avec tous les acteurs (citoyens, société civile, ONG, entreprises, politiques, collectivités publiques, hautes écoles) quelque soit le positionnement social, idéologique ou politique de ceux-ci. Ainsi, le mouvement décroissant avait trouvé notamment sa place à plusieurs éditions du Festival de la Terre, événement annuel organisé par NiceFuture entre 2002 et 2015 ayant pour but de sensibiliser le grand public aux questions d'écologie et d'éthique ; son espace d'expression parfois même offert gracieusement à l'initiative de... Barbara Steudler.

Dans un autre projet de NiceFuture, tel que le G21 Swisstainability Forum, la place est donnée cette fois-ci aux entrepreneurs, intrapreneurs, politiques et académiciens pour penser la transition écologique de notre économie et la concrétiser. En effet, ce forum professionnel, financé quasi exclusivement par les acteurs économiques eux-mêmes à travers le sponsoring privé, a pour vocation de mettre autour de la table le maximum d'entreprises afin de traiter de la durabilité de notre économie. Ainsi, questionner - durant l'événement et dans le *NiceFuture Magazine* - les PME et les multinationales sur ce qui est réalisé ou doit être réalisé dans leurs segments d'activité pour que la transition écologique de l'économie se fasse s'avère tout à fait naturel. Tout autant naturel que de soutenir et mettre en avant publiquement les 1000 petits commerces éthiques et durables de Suisse romande dans nos éditions du Guide du shopping éthique. Sans évoquer notre plateforme web NiceTransition recensant les initiatives de transition écologique de par le monde issues de la société civile, des entrepreneurs ou des collectivités publiques, ou encore Slow Design & Fashion Days, événement promouvant auprès du public les vêtements, bijoux et cosmétiques éthiques créés dans des conditions sociales et environnementales décentes. Est-ce tuer l'écologie tout ça ? Nous laissons au lecteur le soin de questionner de quel côté se trouve le discours simplificateur.

**NiceFuture va continuer son action en 2017 et nous remercions toutes les personnes et institutions qui nous soutiennent depuis de nombreuses années. Nous nous réjouissons de continuer à soutenir cette transition écologique si nécessaire à notre société.**

À l'image de l'article susmentionné, NiceFuture terminera également cette mise au point par une citation d'un anonyme qui lui paraît beaucoup plus porteur:

« Créer le monde que nous voulons est bien plus puissant que de détruire celui dont nous ne voulons plus ».

Toute l'équipe NiceFuture